

CAMPAGNE (oubliée) DE TUNISIE

(Novembre 42 à mai 43)

Guerre Mondial (from Diaspora Sfaxienne 2000) p46

Vue par FAURE Raymond du 1^{er} groupe d'Escadrons du 4^{ème} Spahis Tunisiens à cheval, de Sfax. Membre de la Diaspora Sfaxienne.

Situation :

Les Américains débarquent au Maroc le 9 novembre 1942 et foncent vers l'Est.

Le Général Barré, commandant les troupes de Tunisie, prévoyant la réaction Allemande et Italienne, décide et dirige tous les régiments de Tunisie vers la Dorsale Tunisienne (montagnes) plus facile à défendre que les côtes tunisiennes, en attendant les troupes anglo-américaines

Pour sa part, dès le 10 novembre 1942, le groupe d'Escadrons du 4^{ème} R.S.T. alerté, venant de Sfax, à marche forcée, vient s'installer, sous les ordres du Colonel Smeltz, sur la ligne Bou-Arada/Djebel-Mansour face aux Allemands.

Mission :

Stopper les Allemands venant du Pont du Fhas et les empêcher de pénétrer en Algérie. La mission fut remplie au-delà de toute espérance en attendant les alliés.

Non seulement la ligne Bou Arada/Djebel Mansour ne fut jamais franchie par l'ennemi mais servit de base de départ pour la grande bataille finale en mai 1943 (prise de Tunis)

Pour cette mission difficile, surtout jusqu'à l'arrivée des renforts Anglais, le groupe d'escadrons se composait :

- du 1^{er} escadron : Capitaine DECROIX, à Bou-Arada,
- du 2^{ème} Escadron : Lt DUVAL Djebel-Mansour

A Bou Arada : Pour le 1^{er} Escadron, le premier geste défensif fut la construction d'une solide barricade sur la route venant du Pont du Fhas (occupé). Barricade efficace qui fut attaquée à peu près tous les jours par des autos-mitrailleuses allemandes et les fusillades

récioproques les obligèrent au retrait Ils pensaient peut-être que cette barricade était une embuscade !!

La situation s'améliore, malgré quelques pertes, dès l'arrivée des renforts britanniques (chars Valentine, petits canons de campagne, etc...) Mais quelle que soit la situation, les Spahis resteront sur place, sans esprit de recul, empêchant les infiltrations ennemies jusqu'à la relève (fin février 1942) .

Le 2^{ème} Escadron (Lt Duval) avait, lui aussi, une tâche particulièrement difficile. Tenir le Djebel Mansour qui était le point stratégique important sous la menace permanente allemande. Ce sommet, conquis et reconquis sous la pression ennemie, nous coûta des pertes sévères (un peloton neutralisé), mais en définitive, nous sommes restés maîtres des lieux, appuyés, il est vrai, par des éléments du 3^{ème} Régiment Etranger et un Bataillon de Tirailleurs, et ceci jusqu'à la relève du Groupement d'Escadrons, décidée par le Commandement (à Alger) qui jugea que les troupes tunisiennes, engagées les premières (en novembre) étant au bout du rouleau, avaient rempli leur mission.

Fin février 1942, nous étions donc au repos dans le sud Algérien (dans le Constantinois).

A la fin des hostilités, le 24 avril 1943, sur des chevaux exténués, en lambeaux, couverts de poux, de boue, et degloire, nous sommes revenus à Sfax, vide, à moitié détruite par les bombardements américains. Nos familles nous attendaient après six mois d'absence et le moral....retrouvé (pas par tous), car les bombardements avaient laissé des traces sanglantes dans quelques familles.

Nous devons revoir notre Colonel, le LT. Colonel Smeltz, qui nous attendait, étant rentré à Sfax avant nous.

C'était un grand chef qui nous a amené à la victoire ayant rempli sa mission : « Stopper l'avance allemande en Tunisie » (42/43) (Secteur Bou Arada - Djebel Mansour)

Je rappelle ces événements à la demande de notre Président, Jean Weber qui, avec juste raison, voudrait sortir de l'oubli manifeste, la participation du 4^{ème} Spahis Tunisiens à la victoire de Tunisie (1^{ère} victoire depuis 1940) alors que ce fut un des premiers engagé (12 janvier 1942) deux jours après le débarquement américain.

FAURE Raymond (097 027 2001)

Nota : Le 24 avril 1943 sur la longue route du retour, (Triaga) à 10 km de Sfax, le groupement de Spahis avance lentement, du haut de mon cheval, je vois arriver une jolie petite fille de 9 ans environ, accompagnée de sa maman, qui m'offre un beau bouquet de fleurs, sans doute pour nous remercier de notre retour, si attendu.